

ROBILIART (Herman-Jean), Ingénieur civil des mines A.I.Br., directeur de la Société générale de Belgique, vice-président du conseil d'administration et président du comité permanent de l'Union minière du Haut-Katanga (Saint-Josse-ten-Noode, 11.7.1895 - Bruxelles, 17.10.1963). Fils de Louis-Guillaume-Emile et de Brands, Hélène-Albertine-Sophie.

Après avoir achevé ses études primaires et secondaires à l'Institut Michot-Mongenast à Bruxelles, Herman Robiliart s'inscrivit à la Faculté des sciences appliquées de l'Université libre de Bruxelles. En juillet 1914, il était candidat ingénieur. Dès le début de l'invasion de la Belgique par les armées allemandes, il s'engagea à l'armée belge. D'abord pionnier-pon-tonnier du Génie à l'Yser, il passa ensuite à l'aéronautique militaire avec le grade de lieutenant. Dans des circonstances périlleuses, il fit preuve, à maintes reprises, d'un sang-froid, d'une fermeté et d'un courage qu'attestèrent de nombreuses distinctions.

Après l'armistice de 1918, Herman Robiliart reprit ses études universitaires et reçut, en juillet 1920, le diplôme d'ingénieur des mines de l'Université libre de Bruxelles. Il fut aussitôt engagé par l'Union minière du Haut-Katanga.

A cette époque, cette société se trouvait dans une situation difficile à cause, notamment, de la crise qui affectait le marché du cuivre. L'Union minière envoie alors au Katanga son directeur Edgar Sengier qui fut — avec l'ingénieur Jules Cousin — le bâtisseur et l'animateur de l'Union minière moderne. Le chargé de mission Edgar Sengier parvint à redresser une situation qui, à certains moments, avait paru catastrophique.

Pour cette mission, Edgar Sengier s'était assuré le concours en qualité de secrétaire-technicien d'un jeune ingénieur dont il avait pressenti les remarquables qualités: Herman Robiliart. Initié aux grandes affaires par deux hommes d'une valeur exceptionnelle — Jean Jadot et Emile Francqui — Edgar Sengier inculqua à son secrétaire technique les mêmes principes, les mêmes énergiques méthodes, la même conception des affaires, le même absolu dévouement envers l'Union minière, le même ardent désir de sans cesse promouvoir l'essor économique du Congo.

Herman Robiliart ne déçut pas les espoirs de son mentor et ses quarante-trois ans d'une brillante carrière consacrée en majeure partie à l'Union minière et à ses filiales le prouvent. Rentré en Belgique en novembre 1921, il repart pour le Katanga et y travaille jusqu'au mois de novembre en qualité d'ingénieur secrétaire de la direction. En 1928, il est nommé directeur adjoint et séjourne en cette qualité au Katanga de novembre 1929 à avril 1931. En 1936, il est directeur de l'Union minière à Bruxelles. En 1937, il est directeur général puis, en 1938, représentant de l'administration centrale. Il exerce ces importantes fonctions en Afrique de juin 1937 à janvier 1938.

C'est au cours de ses premières années de séjour en Afrique que Robiliart, fervent sportif et excellent pilote, fonda et présida le premier aéro-club d'Afrique centrale dont la base était établie à Elisabethville.

Au moment où la seconde guerre mondiale inflige une nouvelle et dure invasion à la Belgique, Herman Robiliart organise l'évacuation vers la France d'une partie du personnel et des archives de la société. Rentré ensuite à Bruxelles, il met tout en œuvre pour éviter la déportation du personnel métropolitain de l'Union minière et de ses filiales. Son action en faveur de ces agents et des familles des agents travaillant en Afrique, son souci d'assurer l'envoi régulier de colis alimentaires aux prisonniers, son aide efficace et constante aux hôpitaux et sanatoria en Belgique occupée témoignent de son grand cœur et de son sens du social.

En 1947, Herman Robiliart est nommé administrateur-directeur de l'Union minière et, en

1950, administrateur délégué. Cette même année, il est appelé aux fonctions de directeur à la Société générale de Belgique, c'est-à-dire, en fait, membre de son conseil d'administration. Le 22 mai 1963, il devient vice-président du conseil d'administration de l'Union minière et président de son Comité permanent.

Herman Robiliart ne consacre pas son extraordinaire capacité de travail à la seule Union minière. Il était, notamment, président de la Société générale des minerais, président de la Société métallurgique du Katanga, président de Bauxicongo, administrateur de la Société générale métallurgique de Hoboken, etc. Un esprit tel que le sien, ouvert à tous les progrès de la science et soucieux de leurs applications industrielles et pacifiques, ne pouvait se désintéresser du vaste domaine des sciences nucléaires: Herman Robiliart fut le promoteur de l'application de l'énergie nucléaire en Belgique. Il était vice-président de l'Association belge pour le développement pacifique de l'énergie atomique, administrateur de la Fondation nucléaire et de l'Institut interuniversitaire des sciences nucléaires, vice-président du conseil et du bureau du Centre d'étude de l'énergie nucléaire (C.E.N.), président de la Belgonucléaire (Société belge pour l'industrie nucléaire), administrateur de Belchim (Société belge de chimie nucléaire) et de la Société de métallurgie et mécanique nucléaire (M.M.N.).

Sa parfaite connaissance de plusieurs langues étrangères, sa distinction et sa courtoisie, son tact et son sens inné de la négociation, en firent un élément précieux dans les relations entre la Belgique, le Congo et les puissances étrangères. Il fut, entre autres, administrateur de la Tanganyika Concessions Ltd., de la société française Minerais et Métaux et de la société italienne Minerali e Metalli. Ses voyages aux Etats-Unis lui permirent de consolider encore les liens forgés par celui qui l'avait, avec raison, considéré depuis de longues années comme son successeur: Edgar Sengier, décédé à Cannes le 26 juillet 1963 à l'âge de quatre-vingt quatre ans.

Herman Robiliart ne fut pas seulement un éminent chef d'industrie, un lucide homme d'affaires et un remarquable conducteur d'hommes. Il fut aussi un esprit ardemment attaché à tous les développements de la science, de l'art, de la philosophie et des réalisations humanitaires. Il aimait la peinture et beaucoup de jeunes artistes ont trouvé en lui un mécène compréhensif. Il fut le créateur et l'animateur du Comité de recherche scientifique de l'Union minière et, en 1957, son nom fut attribué à l'un des cinq fonds de bourses d'études institués par l'Union minière en faveur de l'Université d'Elisabethville. Il était vice-président de la Société Teilhard de Chardin, membre du comité exécutif de la Croix-Rouge du Congo, vice-président de l'Œuvre nationale belge contre le cancer, administrateur du Centre médical et scientifique de l'Université libre de Bruxelles (CEMUBAC), administrateur de l'Association des vétérans du Congo belge, mécène attentif de la Croix-Bleue de Belgique qui consacre sa protection à « nos frères inférieurs ».

Au moment du décès d'Herman Robiliart, survenu inopinément à Bruxelles le 17 octobre 1963 au cours d'une crise cardiaque, M. Adoula, alors premier ministre de la République démocratique du Congo, exprima ses profondes condoléances à l'Union minière et souligna que si cette société perdait un grand administrateur, le Congo, lui, perdait un grand serviteur.

Distinctions honorifiques: commandeur de l'Ordre de Léopold; commandeur de l'Ordre royal du Lion; officier de l'Ordre de la Couronne; commandeur de la Couronne de Chêne (Grand-Duché de Luxembourg); commandeur du Mérite de Bulgarie; croix de guerre belge; croix de guerre française; croix de feu, médailles du volontaire combattant, commémorative et de la Victoire, de l'Yser et de la Reconnaissance française.

1^{er} mars 1966.

R.-J. Cornet.

Revue belgo-congolaise illustrée 1963, n° II. — Notes biographiques communiquées par l'Union minière du Haut-Katanga. — Archives de la famille. — *Rapport annuel* de l'Union minière du Haut-Katanga pour l'année 1963 (p. 29). — *Mukanda* (bulletin d'information du personnel de Bruxelles de l'U.M.H.K.), n° 377, 25 octobre 1963 (p. 1 et 2 + photos).